



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
Help Young 86 a besoin de soutien
- **DOSSIER** P.7-12
Seniors et déconsidérés
- **ECONOMIE** P.13
Les indépendants se regroupent
- **RUGBY** P.17
Poitiers conquérant en mêlée
- **FACE À FACE** P.23
Damien Véron, le combat d'un frère

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°697

le7.info

**UN TERRAIN POUR VOTRE FUTURE CONSTRUCTION ?
HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !**

**TERRAINS VIABILISÉS
LIBRES DE CONSTRUCTEUR**

www.habitatdelavienne.fr

Contact : 06 11 30 35 80 - j.koessler@habitatdelavienne.fr



ECONOMIE • P.3

Les discothèques moins à la fête

Art & Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU

Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150€ TTC tous les 1.000€ TTC d'achats, plafonnée à 2.000€ TTC (pour 13.333€ TTC d'achats). Offre valable jusqu'au 15/10/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com - FERMETURES ALAIN MARIETTE, ENTREPRISE INDÉPENDANTE CONCESSIONNAIRE DU RÉSEAU ART ET FENÊTRES.

**JUSQU'AU 15 OCTOBRE
PROFITEZ JUSQU'À
2000€
DE REMISE***

*L'équipe de l'entrepôt de données de santé
du CHU de Poitiers*



L'utilisation de vos données de santé pour faire avancer la science

Afin de favoriser la recherche, le Centre hospitalier universitaire de Poitiers a mis en place un **entrepôt de données de santé** qui a obtenu une autorisation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) le 25 avril 2025.

L'entrepôt de données de santé est un outil informatique qui centralise les données médicales des patients pour en faciliter la réutilisation à des fins de recherche et d'évaluation. Ces données ne contiennent aucune mention de l'identité des patients ni des professionnels de santé et elles sont localisées sur des serveurs du CHU de Poitiers avec un accès sécurisé limité aux personnes habilitées pour y accéder.

Grâce à la quantité et à la diversité des données collectées, il sera possible à l'avenir de **mieux comprendre** certaines maladies, de **développer des outils** de dépistage et de prévention mais également **d'améliorer la prise en charge** des patients et **d'accélérer la recherche**.

Un projet qui contribue au développement du territoire régional

Alexandre Quillet, coordonnateur de l'entrepôt de données de santé, médecin de santé publique et chef de service du service d'information médicale :

« La constitution des entrepôts de données de santé est un réel défi mais avant tout **une opportunité qu'il faut saisir** pour le bénéfice de la santé publique. L'accès à des données de vie réelle constitue, en effet, un enjeu d'avenir. Plus les données disponibles seront diversifiées et représentatives, plus nous serons en capacité de faire progresser notre connaissance collectivement face à la maladie. »

Rodrigue Garcia, porteur de projet, lauréat de l'appel à projets national DATAE 2025 (Données de santé et ApplicaTions) :

« L'insuffisance cardiaque est une maladie fréquente qui concerne plus d'un million de personnes en France et entraîne chaque année plus de 160 000 hospitalisations et 70 000 décès. L'étude PROGNOSIS-PHF a pour objectif de développer un outil capable de repérer à l'avance les patients risquant de faire une décompensation cardiaque, grâce à **l'intelligence artificielle** appliquée à l'électrocardiogramme. Pour cela, nous utilisons l'entrepôt de données de santé, qui rassemble de manière sécurisée les informations issues des soins réels. Cela permet d'accéder à une grande diversité de situations cliniques et d'améliorer la fiabilité des résultats, afin de proposer à terme de nouvelles solutions pour mieux prévenir les hospitalisations et sauver des vies. »

Les patients et professionnels dont les données figurent dans l'entrepôt disposent d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, ou d'opposition.

Pour en savoir plus ou pour exercer vos droits, consultez le portail de transparence sur le site internet :
www.chu-poitiers.fr/specialites/entrepot-de-donnees-de-sante



Déjà 830 000 patients
dans la base de données



7 projets de recherche en cours
(européens, nationaux et loco-régionaux)



200 millions de résultats
biologiques

Toutes les études réalisées au sein
de l'entrepôt de données de santé
sont validées par un comité éthique
et scientifique indépendant.



Pr Rodrigue Garcia
Cardiologue au CHU de Poitiers

Financé par



Ce projet est cofinancé par l'Etat dans le cadre d'un appel à projets France 2030 remporté par le Groupement de coopération NOVA qui rassemble les trois CHU de Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux, Limoges, Poitiers) et cofinancé par l'Union européenne - Next Generation EU dans le cadre du plan France Relance.

Mieux après

« C'était mieux avant ? » Dans son premier Regards de la saison, Ferdaws Choukchou s'interroge en ces termes sur la nostalgie qui affleure parfois chez tous ceux qui ont peu vécu. Ce biais cognitif tient à la fois de la facilité intellectuelle et du rassurisme. Sous-entendu : « Nous avons vécu la meilleure période qui soit. » Les discothèques, c'était mieux avant ? Les fêtards des années 80 à 2000 pourraient être tentés de souscrire à la thèse, à grand renfort de souvenirs impérissables. Seulement voilà, le Covid est passé par là, la distance avec les boîtes a été la règle pendant de longs mois, les étudiants se sont habitués à faire la fête autrement... Et les discothèques se retrouvent un peu marginalisées. Ajoutons au tableau la psychose autour des piqûres ou le sentiment d'insécurité des jeunes femmes, et on comprend mieux le désamour à l'endroit d'institutions en place depuis longtemps. La Grand'Goule fêtera ses 60 ans mi-octobre, comme un symbole de la résilience du secteur. Gageons que ce sera mieux après !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les boîtes de nuit cherchent la lumière

Les discothèques sont en « mode survie » depuis la pandémie de Covid-19.

Délaissées au profit des bars d'ambiance et guinguettes, les discothèques souffrent d'une image désuète et d'une législation défavorable. Mais les gérants veulent y croire.

Charlotte Cresson

Les jeunes font-ils moins la fête que leurs aînés ? La question se pose. Sept discothèques françaises sur dix ont fermé leurs portes en quarante ans et la Vienne n'échappe pas à ce déclin. « Le constat est le même. Les établissements sont souvent fermés puis repris avant de fermer à nouveau », déplore Jérôme Lacroix, représentant des dirigeants de discothèques à l'Umih 86 (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie). Un phénomène qui s'est aggravé depuis la pandémie de Covid-19. « Nous avons été contraints de fermer pendant dix-neuf mois.

Tous les autres ont eu le droit de reprendre leur activité tandis que nous avons été les derniers à rouvrir. »

De nouvelles habitudes

La crise sanitaire a indéniablement transformé la société. « Dix-neuf mois de fermeture ça entraîne des changements d'habitudes de consommation. » Adolescents pendant le confinement, les jeunes adultes d'aujourd'hui sont nombreux à vouloir fuir une promiscuité qui leur a longtemps été défendue. « Je n'aime pas quand il y a trop de monde. Quand on dit viens on va dans une salle où on sera tous serrés, j'avoue que ça ne me tente pas trop », confie Ly-sandre, 19 ans. Mais les jeunes ne font pas une croix sur la fête pour autant. En témoigne la file d'attente de plusieurs mètres pour accéder au Wallaby's de Poitiers jeudi dernier. L'endroit n'est pas une discothèque mais un bar d'ambiance, et c'est là toute la différence. L'écart creu-

sé dès la pandémie n'a fait que s'accroître. « Pendant que nous étions fermés, les gens continuaient à sortir dans les bars d'ambiance ou organisaient des fêtes privées chez eux », se rappelle Jérôme Lacroix. Phénomène étonnant, les guinguettes, autrefois désuètes, séduisent de plus en plus.

Une image à changer

« Le GS, la Grand'Goule, le Wallaby's... » Difficile pour Emmy, 20 ans, de distinguer bar d'ambiance et discothèque. « Les gens vont au Wallaby's parce qu'il y a une grande piste de danse. C'est donc très similaire à une boîte de nuit classique », admet Adrien Laurendeau, gérant du bar ambiance châtelleraudais Le QG. Les similitudes s'arrêtent là. A commencer par la différence de prix. « Le paiement dès l'entrée est une barrière, de même que celui du vestiaire. Les gens n'ont plus envie qu'on leur impose quoi que ce soit. De plus, ils savent qu'ils vont dépenser

en moyenne 7€ dans un bar contre 10€ en discothèque », reprend-il. Et pourtant, beaucoup de discothèques, à l'instar de la Grand'Goule, n'ont pas -ou peu- augmenté leurs tarifs malgré une hausse du coût des matières premières, de la Sacem et des assurances.

Pour Adrien Laurendeau, le manque de modernisation et les contraintes administratives seraient en partie responsables des difficultés des discothèques. « L'administration reste bloquée sur un vieux schéma des années 1980 qui associe boîtes à prostitution, bagarre ou drogue alors que ce n'est plus le cas. » Jérôme Lacroix reste tout de même optimiste. Le gérant de la Grand'Goule, qui prépare les soirées d'anniversaire de l'établissement des 17 et 18 octobre prochains, reçoit déjà des réservations pour l'événement. « Je pense que la vie est faite de cycles et qu'à l'image des guinguettes, les discothèques feront elles aussi leur retour. »

BUT

-40%⁽¹⁾

Payez
à votre rythme en

20 mois*
sans frais

sur les cuisines

SIGNATURE

SIGNATURE

et sur les plans de travail



DU 16 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2025

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

TAEG fixe : 0%. Mensualités de 200€. Montant total dû : 4000€.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 4000€ sur 20 mois.
Offre de crédit accessoire à une vente de 3 000€ à 16 000€ sur une durée de 20 mois.
(1)(2) Voir conditions et mentions légales du crédit en magasin.

BUT

cetelem

but-cuisines.fr

Poitiers - Z.C. Les portes du futur - 6 rue du commerce - RN10
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

*Source : étude comparative INMA STRATMARKETING S.L. 2025 sur un panel de 4500 consommateurs votants.



Les bons gestes à adopter



Pour éviter les feux

- Ne pas allumer de flammes nues type barbecue ou feu de camp à proximité d'un champ ou en forêt en période de sécheresse.
- Ne pas brûler de déchets verts
- Ne jamais jeter de mégot ou vider son cendrier par la fenêtre de la voiture.

Pour se protéger des feux

- Ne pas rester dans les fumées.
- Appeler les secours immédiatement (18 ou 112).
- Ne pas filmer ou rester à regarder.

« De manière générale, un vent de plus de 30km/h, une température supérieure à 30°C et un taux d'humidité inférieur à 30%, ça craint. C'est la règle des trois 30. »

© Anthony BOUTIN - SDIS

TÉMOIGNAGE

Il est parti en renfort dans le Sud !

Le lieutenant Olivier Daumas a quitté sa caserne de Chasseneuil-du-Poitou cet été pour aider les pompiers du sud de la France, confrontés à de très gros incendies. Récit.



« Je suis parti dans l'Aude le 10 août avec d'autres pompiers de la Vienne pour prêter main-forte à ceux qui étaient sur place. Ce sont des choses qui peuvent arriver quand le département victime de l'incendie n'a pas assez de moyens pour en venir à bout. Là-bas, il faisait très chaud avec des pics à 40°C et beaucoup de vent. Mais je n'avais pas peur car nous étions bien préparés et la zone était bien structurée. Des centaines d'engins et jusqu'à 1 500 pompiers ont été mobilisés lorsque le feu était au plus fort. C'est un peu comme si nous avions envoyé tous les pompiers de la Vienne d'un seul coup ! »

Le savais-tu ? Le gigantesque incendie de l'Aude a été éteint le 28 août au bout de... 23 jours.



Les pompiers du Sdis 86 contre les feux de l'été

Cet été, il a fait beau, il a fait chaud... et parfois même un peu trop. Dans cet épisode de 7 Juniors, la rédaction et les pompiers du Sdis 86 t'emmènent dans les coulisses des feux de chaumes et de forêt.

► Charlotte Cresson

L'été 2025 n'a pas été de tout repos pour les pompiers du Sdis 86 (Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne). Tu l'as sans doute remarqué, il a fait **très chaud**. A cause de cette chaleur et de la

sécheresse, de nombreux incendies se sont déclarés dans des champs du département. On appelle ça des **feux de chaumes**. A Magné, par exemple, un feu a détruit près de 140 hectares. C'est l'équivalent de 196 terrains de foot ! Certains **feux de forêt** se sont aussi déclarés comme à Château-Garnier où deux hectares de bois sont partis en fumée. Et en plus de protéger la Vienne, nos pompiers sont aussi partis aider leurs collègues dans le sud de la France et même au Portugal, où de très grands incendies ont eu lieu.

Pourquoi y a-t-il des feux de chaumes et de forêt ?

La grande majorité de ces feux sont **causés par l'Homme**. Il

s'agit bien souvent d'un accident comme lorsqu'une machine agricole surchauffe ou frotte contre des silex et prend feu. Près des routes, certains jettent aussi leur mégot de cigarette par la fenêtre de leur voiture. Une très mauvaise idée quand on sait que la végétation est très sèche et que le feu se propage très vite. Parfois, il arrive aussi que des personnes mettent le feu volontairement : on les appelle des **pyromanes**. Dans de rares cas, le feu peut se déclencher de **manière naturelle** comme lorsque la foudre s'abat dans un champ ou une forêt. A cause du réchauffement climatique qui entraîne la hausse des températures, les incendies sont malheureusement amenés à se répéter de plus en plus souvent.

C'est quoi un méga-feu ?

Un méga-feu est un incendie hors norme et incontrôlable qui s'étend sur une surface de 10 000 hectares (14 000 terrains de foot). Ce feu, plus courant aux Etats-Unis et en Australie, est tellement puissant que même les pompiers ne peuvent pas l'éteindre. Il s'éteint de lui-même quand il n'y a plus rien à brûler autour de lui ou qu'il pleut. La mission des pompiers est de protéger les habitations.

Merci au lieutenant Daumas et au commandant Ropars du SDIS86 pour leur expertise.



Help Young 86, la générosité à bout de souffle

L'association organise des distributions gratuites six jours sur sept.

Rentrée rime parfois avec précarité. Les étudiants poitevins peuvent compter sur Help Young 86 pour bénéficier de distributions alimentaires et hygiéniques. Mais l'association manque de fonds et de bénévoles.

Charlotte Cresson

Alors que 29 781 étudiants ont repris le chemin de l'université de Poitiers, certains d'entre eux doivent faire face à de grandes difficultés. Logement, transports, alimentation, les frais s'accumulent et les ressources ne suivent pas toujours. Conscient de cette détresse, Antoine Lelièvre a créé Help Young 86 en 2022. Le but ? « Soutenir les étudiants et les jeunes en situation de précarité et lutter contre une

injustice sociale qui ne cesse de s'aggraver » grâce à des distributions, notamment alimentaires. « On parlait beaucoup des difficultés rencontrées par les étudiants pendant la pandémie. Depuis, le Covid est fini mais il a laissé une précarité énorme », déplore Mélinda Boudjenah, vice-présidente de l'association. Cette année, une dizaine de bénévoles de tous âges viennent en aide à 189 bénéficiaires de 17 à 30 ans, étudiants ou non et sans condition de revenus. « Ils viennent surtout pour la nourriture. S'ils ont le choix, ils vont se concentrer sur l'alimentaire. » Parmi les bénéficiaires, 173 sont étudiants dont 128 non boursiers. « Certains ne sont pas français et n'ont donc pas le droit de travailler. »

Une association en difficulté

Six jours sur sept, les bénévoles

organisent des distributions gratuites, comme le 10 septembre dernier dans les locaux de L'Affranchi, en centre-ville de Poitiers. « Elles ont lieu dans les cités universitaires Descartes, Marie-Curie et Rabelais. L'Affranchi, lui, va fermer et c'est bien dommage car cela nous enlève un point de distribution », déplore Mélinda. L'ancienne bénéficiaire devenue bénévole est un témoin presque quotidien de la détresse des jeunes. « Je me souviens d'un hiver où nous faisons la distribution à Descartes. Certains attendaient dans le froid pour une baguette et c'était parfois leur seul repas de la journée. » Mercredi dernier, une dizaine de bénéficiaires ont pu profiter de pain, de pommes et de raisins généreusement offerts à l'association par des partenaires locaux. Help Young 86 organise éga-

lement des « Week Market » à raison de deux samedis par mois pour donner des produits alimentaires et des protections périodiques. Mais l'association connaît elle aussi des difficultés. « Cette année, nous sommes contraints de faire participer les bénéficiaires lors des Week Market. Chacun paie 5€ pour l'équivalent de 40€ de produits. Cet argent nous sert à régler la location du camion. » Les rangs des bénévoles, eux, ne demandent qu'à s'étoffer. Très active et reconnue pour son sérieux, l'association lance un appel à l'aide pour assurer la pérennité de sa mission. « Nous manquons cruellement de soutien de l'extérieur et donc de fonds et de bénévoles alors que le nombre de bénéficiaires ne fait qu'augmenter chaque année. »

Dons et informations sur helpyoung86.fr.

SOCIÉTÉ

Meurtre d'Inès : 1 200 pour réclamer justice



« Justice pour Inès. » Samedi, plus de 1 200 personnes se sont rassemblées dans les rues de Poitiers pour une marche blanche en hommage à Inès Mecellem, tuée le 8 septembre par son ex-compagnon. La jeune femme, âgée de 25 ans, avait déposé six plaintes et disposait d'un téléphone grave danger (TGD) au moment des faits. Au-delà de la tristesse, c'est donc de la colère qu'éprouvent la famille, les collègues et amis d'Inès alors que l'homme de 35 ans est toujours recherché par les services de police. « Elle a eu le courage de traverser le commissariat six fois en deux mois », déclare son frère qui dénonce une justice « négligente et incompétente qui n'a pas su la protéger ». La foule, réunie dès 15h sur la place Charles-de-Gaulle, était menée par la famille mais aussi par les membres de l'École de la deuxième chance -pour laquelle travaillait la Poitevine- ou encore le collectif féministe du 8 mars. Scandant de nombreux slogans tels que « Justice pour Inès » ou « Police coupable », le cortège s'est ensuite dirigé vers le commissariat où six minutes de silence ont été observées « pour les six plaintes pour lesquelles elle n'a pas été entendue ». Les services de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) ont été saisis d'une enquête administrative afin de déterminer si des manquements ont eu lieu du côté des autorités. Le Garde des Sceaux démissionnaire Gérard Darmanin a par ailleurs demandé l'ouverture d'une inspection de fonctionnement à l'Inspection générale de la justice.

22 SEPTEMBRE > 05 OCTOBRE

1 TARTE AUX POMMES 6€

*Offre non cumulable avec nos autres promotions en cours.

Boulangerie Ange est une marque déposée par SAS ANGE - RCS 531 550 721. Photo non contractuelle. Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas.



« C'était mieux avant », vraiment ?

Ferdaws Choukchou

CV EXPRESS

J'ai intégré l'université en pensant suivre les traces de mon père en chimie, mais ce n'était pas ma voie. Après un passage par le génie civil puis des études de kiné, j'ai vécu une belle parenthèse avec mes jumeaux et mon petit garçon, nés à dix-sept mois d'écart. En 2017, avec mon conjoint, nous avons créé Medicalife, une entreprise spécialisée dans le matériel médical et orthopédique.

J'AIME : les samedis soirs avec mon mari et mes enfants, à rire devant la série *Malcolm* en dégustant nos pizzas maison, la Méditerranée et ses couchers de soleil, voyager pour découvrir de nouvelles cultures, créer des projets qui ont du sens.

J'AIME PAS : les turbulences en avion, le sucré-salé et les sports de combat.

Longtemps, j'ai cru que cette phrase appartenait à mes parents et à mes grands-parents. « C'était mieux avant... » Une nostalgie attendrie, presque un cliché. Mais aujourd'hui, au cœur de la trentaine, je me surprends à la penser moi aussi de temps à autre. Tout va très vite, trop vite. Les réseaux sociaux nous absorbent, la technologie nous envahit, l'intelligence artificielle s'invite désormais partout. On nous demande d'être connectés en permanence, informés de tous les

sujets, réactifs à chaque instant. C'est une course sans fin, une hyperconnexion qui, au lieu de nous libérer, nous épuise collectivement. Et dans ce tourbillon, que perdons-nous ? Peut-être ce qui compte le plus : la simplicité, le silence, la profondeur des relations humaines. Autrefois, on prenait le temps de discuter, de rire ensemble, de partager un repas sans écran. Aujourd'hui, les notifications remplacent les voix, les messages instantanés se substituent aux regards. On parle

vite, on répond vite... mais écoute-t-on encore vraiment l'autre ? Nos aînés expriment souvent le sentiment d'être dépassés. Face aux démarches en ligne, aux écrans omniprésents, beaucoup ont l'impression de ne plus avoir leur place dans une société qui avance trop vite pour eux. Leur expérience et leur sagesse nous rappellent pourtant une évidence : vivre autrement qu'avec ce modèle est possible. Plus lentement, plus simplement, plus humainement.

Alors, était-ce vraiment mieux avant, comme le pensaient mes parents et grands-parents à leur époque ? Peut-être pas. Mais ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de réapprendre à savourer l'instant, à nous écouter, à tisser des relations sincères. Car au fond, le vrai défi de notre époque n'est pas d'aller toujours plus vite... mais de retrouver le temps de vivre.

Ferdaws Choukchou



CONCEPT CERAMIC

Depuis 10 ans, **CONCEPT CERAMIC** est votre professionnel du revêtement sols et murs à Poitiers

Un projet de rénovation de salle de bain, cuisine ou terrasse ?

CONCEPT CERAMIC vous accompagne !

- DEVIS GRATUITS
- ÉTUDES DE PROJETS ET CONSEILS PERSONNALISÉS
- PRÊTS D'ÉCHANTILLONS
- MISE EN RELATION AVEC LES ARTISANS QUALIFIÉS PROCHES DE CHEZ VOUS
- TRAVAIL EN DIRECT AVEC DES USINES 100% EUROPÉENNES

Venez découvrir un showroom d'exposition de 700 m² avec les dernières nouveautés !

Scannez-moi



27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS
09 70 72 20 10

Du mardi au samedi : 9h-12h / 14h-18h





Les vieux ne sont pas des boomers

L'ancien Premier ministre François Bayrou avait eu des mots durs contre les retraités nés après la Seconde Guerre mondiale, accusés de ne pas prendre leur part dans la résorption du déficit. Sa diatribe n'est pas passée.

► Arnault Varanne

Il a eu beau s'en défendre, François Bayrou a braqué une partie non négligeable de la population bien avant d'être « renversé » par une majorité de députés le 8 septembre lors

du vote de confiance. Il a suffi d'une déclaration au journal télévisé de TF1, le 27 août, sur « une génération qui vit dans le confort » pour mettre le feu aux poudres. L'éphémère Premier ministre avait enfoncé le clou dans des termes peu amènes : « Les premières victimes, ce sont les plus jeunes des Français. C'est eux qui devront payer la dette pendant toute leur vie [...]. Tout ça pour le confort des boomers comme on dit qui, de ce point de vue-là, considèrent que ma foi, tout va très bien. » « J'ai perçu sa déclaration comme une insulte, une honte, même une blessure, fulmine encore Danielle Leberre. Moi, j'ai 79 ans, j'ai travaillé jusqu'à

65 ans et je ne pense pas avoir ma volé ma retraite. » L'énergique présidente de Génération Mouvement 86 se fait la porte-parole de « tous les petits retraités à la campagne qui touchent pour certains 700 à 800€ de pension ». Et aussi des autres, mieux lotis certes, mais qui « aident leurs enfants et leurs petits-enfants ». « Je peux vous dire que les adhérents (4 200, ndr) ne sont pas contents, même si ce n'est pas forcément eux qui vont aller taper du pied dans la rue. »

« Il y a des vieux riches » Sociologue du grand âge, Michel Billé a lui aussi été « un peu en colère » en entendant

l'ex-locataire de Matignon. « C'est tellement facile et injuste... En 2019, une députée néo-zélandaise avait dit à son collègue au Parlement « Ok boomer » (en 2019, ndr). En France, on peut le traduire par ta gueule vieux con », résume-t-il. Selon lui, les enfants nés après-guerre et jusque dans les années 60 ne sont pas des privilégiés. « Nous sommes une génération qui a dû beaucoup travailler et fait évoluer les conditions de travail. C'est parce qu'on a payé des impôts qu'on a pu construire des lycées, des hôpitaux dans les années 70-80 », abonde le retraité de 78 ans. S'il reconnaît qu'« il y a des vieux riches », Michel Billé

s'empresse de préciser : « Ils ne sont pas majoritaires ! » Et de citer l'association Les Petits frères des pauvres selon laquelle « une femme retraitée sur deux vivant seule est en-dessous du seuil de pauvreté ». En France, le nombre de vieux pauvres est estimé à deux millions, soit 2,9% de la population. Combien étaient-ils dans la rue les 10 et 18 septembre ? Difficile à estimer. « Mais je peux vous dire que beaucoup se sont sentis offensés de se faire traiter de boomers, jure Philippe Jalladeau, des retraités de la CGT. Surtout quand on voit le débat sur la taxe Zucman et le rapport du Sénat sur les 210Md€ dont bénéficient les entreprises... »



Château de l'Ermitage
RÉSIDENTICE-SERVICES

*Vivre sa retraite dans un cadre
verdoyant, confortable et chaleureux.*

Résidence seniors associative : Une garantie de sécurité
Une restauration de qualité !

► 05 49 55 46 55 / direction@chateau-ermitage.fr



Appartement
du T1 au T3

En location
ou à la vente

Possibilité d'hébergement
temporaire

CRÉDIT À LA CONSOMMATION



ADAPTEZ VOTRE LOGEMENT POUR Y VIVRE SEREINEMENT

Le Prêt Adaptation Logement pour vous permettre de continuer à être autonome chez vous
ou accueillir un proche en perte d'autonomie

Pour en savoir plus :



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos
capacités de remboursement avant de vous engager.



Offre réservée aux particuliers, en vigueur au 01/09/2025, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale de la Touraine et du Poitou (CATP), prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du CATP et hors prêts regroupés et non cumulable avec une autre offre de crédit à la consommation du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, le contrat d'assurance emprunteur est assuré par PREDICA SA, au capital de 1 029 934 935 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard - 75015 Paris - Entreprise régie par le Code des assurances et distribué par votre Caisse régionale. Evénements garantis et les conditions figurent au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.
Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896, (www.orias.fr).
CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ Ed 09/25. Document à caractère publicitaire.

Les Arantelles, nouveau modèle

A Villiers, une maison partagée pour seniors a ouvert ses portes en janvier 2025. « Une troisième voie » pour ceux qui ne veulent pas rester seuls à leur domicile ou ne souhaitent pas rejoindre un Ehpad.

► Arnault Varanne

Michel occupe la première chambre des Arantelles, la plus proche de la porte d'entrée. Le retraité de 64 ans a « atterri » à Villiers, en avril, après un triple pontage coronarien et un long séjour au centre de rééducation Le Moulin vert. « Ma sœur a vu une annonce sur Internet et a pensé que ce serait une bonne solution pour que je ne sois pas seul », commente-t-il. Michel est le premier résident de la maison partagée pour seniors, un concept novateur dans la Vienne, qui a germé dans l'esprit de Catie et Florence Bertoux au moment du Covid.



Aux Arantelles, on joue aux cartes comme à la maison.

« J'ai accueilli ma mère chez moi une semaine après le premier confinement et elle s'est tout de suite sentie mieux », reconnaît Florence.

« Tisser des liens »

Irène, bientôt 90 ans, habite à temps partiel dans cette résidence de 500m² : 8 chambres individuelles de 25m² et une pour un couple de 32m² avec salle de bains et toilettes, une immense salle à manger, une salle de jeux, un bureau, ainsi qu'une pièce dédiée aux personnes à mobilité réduite pour les inter-

venants extérieurs... Le principe est simple : chacun est indépendant, mais les repas du midi et du soir, préparés par Florence, se prennent en commun. Du reste, l'intendance (courses, linge, ménage) incombe aux sœurs. Les activités (jeux, films...), elles, restent facultatives mais vivement recommandées pour « tisser des liens ». L'Arantelle signifie toile d'araignée en patois poitevin.

Besoin de convaincre

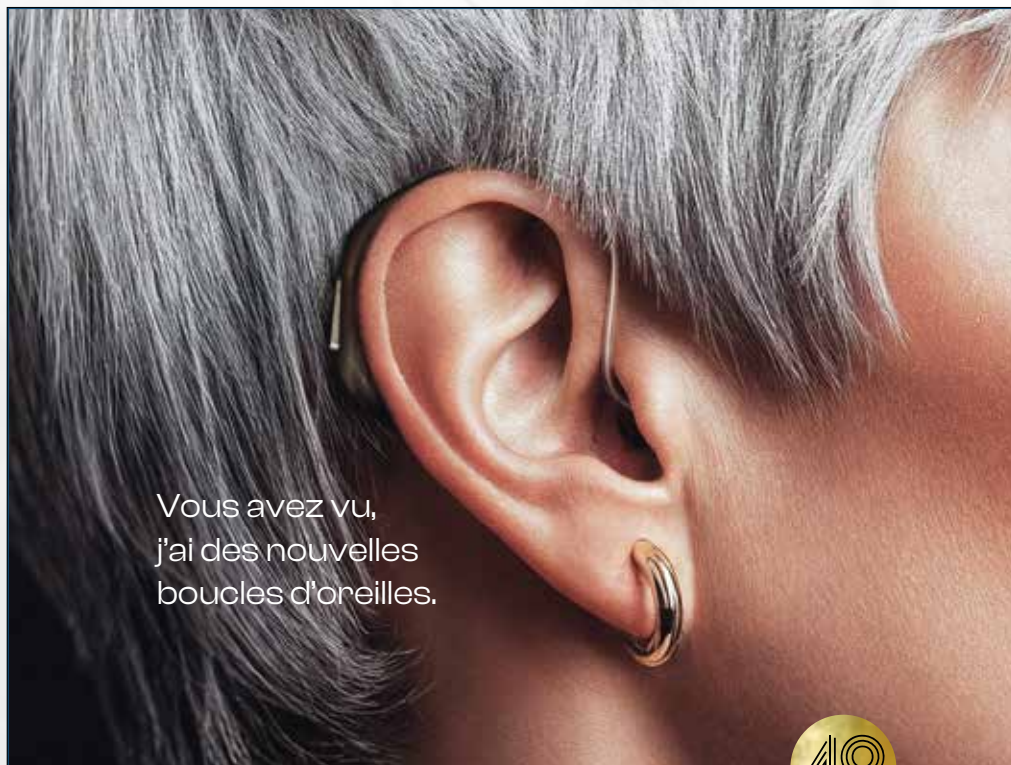
Avant d'ouvrir la leur, Catie et Florence Bertoux ont découvert

partagées seniors a d'ailleurs vu le jour pour faire connaître le concept, « une troisième voie entre le domicile, les Ehpad et résidences services », assure Florence. Le tout à la campagne « car l'offre est abondante en ville ». Les deux patronnes des Arantelles ont pensé à tout, y compris à construire un éco-lodge indépendant pour les familles de résidents qui souhaitent leur rendre visite sur deux jours ou plus. Mais parce que la maison « n'entre pas dans les cases », elle a encore besoin de convaincre les futurs co-locataires et leur entourage.

Plus d'infos sur lesarantelles.fr.

L'habitat inclusif à l'étude

L'association Le-Centre organise le 30 septembre (13h-17h), à la Maison de la Région, à Poitiers, une demi-journée d'études sur l'habitat inclusif, « un nouveau mode d'habitation adapté pour les personnes âgées ou en situation de handicap ». Ce temps fort intervient « dans le cadre du travail de recensement, d'analyse et de structuration de l'habitat inclusif dans la Vienne mené par l'association Le-Centre. L'occasion d'échanger autour de cette alternative entre le domicile ordinaire et l'établissement ». Chacun peut y participer en s'inscrivant sur helloasso.com, en appelant le 05 49 61 64 65 ou par mail à accueil@le-centre.pro.



Vous avez vu,
j'ai des nouvelles
boucles d'oreilles.



**UN BILAN AUDITIF⁽¹⁾ ET
30 JOURS D'ESSAI⁽²⁾ GRATUITS**

1. Test non médical. 2. Sur prescription médicale. Audilab Poitiers, RCS Poitiers 484 723 028, SARL 8 000 €. Crédit image : Sol.ain.

Audilab
Vivez comme vous l'entendez

POITIERS (2 centres)

Espace Rabelais
130, route de Nouaillé - **05 49 46 05 05**
ZAC Sud
21, rue de Chaumont - **05 49 46 10 10**

CHÂTELLERAULT (2 centres)

Face CCAL Leclerc
133, av. du Maréchal Foch - **05 49 2160 00**
Centre ville
85, bd. Blossac - **05 49 20 11 11**

LA ROCHE-POSAY

5 bis rue du Dr Jacquemin Sablon
05 49 90 04 38

LUSIGNAN

3, rue Pierre Moyon - **05 49 56 06 06**

MONTMORILLON

8 place Haut Poitou - **05 49 84 08 70**

VOUILLÉ

32, rue du Lac - **05 49 0194 20**

Tous nos centres auditifs
sur www.audilab.fr



**300 CENTRES
AUDITIFS
EN FRANCE**

27 septembre 2025 > 11 janvier 2026

EXPOSITION

IA

**L'ESPRIT
INFORMATIQUE**

Espace Mendès France

1 PLACE DE LA CATHÉDRALE, POITIERS
CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

EMF.FR

ESPACE
**MENDÈS
FRANCE**

POITIERS





Suicide : les hommes âgés à risque

Les hommes âgés « ont beaucoup de mal à vivre seuls » selon le Dr Chavagnat.

Plus de 75% des décès par suicide en France concernent des hommes, avec une proportion élevée chez les seniors. Décryptage avec le Dr Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre au centre hospitalier Henri-Laborit, à Poitiers.

respiratoire peuvent les limiter dans leurs mouvements. Cela leur donne une mauvaise image d'eux-mêmes. »

« Les messieurs expriment moins leur mal-être. »

Comment endiguer ce fléau ?

« Il est impératif que la société dans son ensemble porte une attention particulière à ces hommes âgés. Ce n'est pas simple car ceux qui ont toujours eu une activité manuelle, ont vécu dans l'action, se retrouvent parfois sans occupation. Sur un fauteuil toute la journée; ils ne voient plus le sens de la vie. D'où l'importance de la vie sociale, des voisins ou des copains qui passent, de la famille aussi. »

Quels signes doivent alerter l'entourage ?

« La douleur morale d'une personne âgée est souvent sous-estimée, alors qu'il n'y a pas de raison qu'elle souffre. Quelqu'un

qui exprime un mal physique, on lui donne de la morphine. Il faut donc faire quelque chose quand la souffrance s'exprime, même s'il est vrai que les messieurs montrent moins leur mal-être et donc consultent moins les professionnels de santé. C'est important de dire que tout le monde doit se sentir concerné, l'auxiliaire de vie de passage, le facteur, les voisins, les enfants... »

Le meilleur médicament n'est-il pas le lien social ?

« Si, bien sûr, c'est ce que disait déjà Emile Durkheim (sociologue, ndr) en 1900. On a tous besoin d'un minimum

de liens sociaux, de gens avec lesquels échanger. Et l'idée est aussi de vieillir, certes, mais au maximum en bonne santé. Je connais beaucoup de gens qui se sont investis dans des associations et se sont métamorphosés parce qu'ils se sentent à nouveau utiles. Les personnes âgées ont quelque chose qui manque cruellement dans notre société : du temps, notamment d'écoute auprès des jeunes générations. »

(*) En 2021, près de 8 900 décès par suicide ont été recensés en France. On estime aussi le nombre de tentatives de suicide entre 250 000 et 300 000 par an.

Indispensable 31 14

Le numéro national de prévention du suicide a vu le jour en octobre 2021. A Poitiers, une dizaine de psychologues et d'infirmières se relaient pour répondre aux personnes en demande. « Nous sommes entre 40 et 50 appels par jour avec une grande variété de profils, détaille Bill McKellar, coordinateur de la plateforme d'écoute de Poitiers. Sans compter les appels que nous émettons vers les professionnels ou les personnes, quelques semaines après un premier échange. » Toutes les souffrances psychiques s'expriment au 31 14, d'où la nécessité pour les équipes de trouver les bons mots pour apaiser les maux, souvent aigus. La plateforme est accessible 7j/7 et 24h/24.

ANIMATION

Un 3^e salon du livre à Pasteur

Le 18 octobre prochain, l'Ehpad Louis-Pasteur sera le théâtre d'un troisième salon du livre, événement rare dans des établissements d'accueil pour personnes âgées. L'événement a été initié en 2022 par Michel Soulard, résident depuis 2019. L'ancien pharmacien de Montmorillon (92 ans), auteur de plusieurs livres sur la Roumanie, a ouvert son carnet d'adresses pour convaincre une quinzaine d'auteurs régionaux de venir rencontrer leurs lecteurs. L'année dernière, Michel Cordeboeuf, Angèle Koster ou encore Jean-Marc Percier étaient présents.

LE CHIFFRE

1 550,36€



C'est la somme remise par Façades poitevines à l'Ehpad Gérard-Girault de Jaunay-Marigny. Le chèque a contribué à l'achat d'une colonne à bulles lumineuse pour aménager un espace multisensoriel, ainsi qu'à l'organisation d'un après-midi festif sur le thème du Brésil. « Il s'agit de la première action solidaire menée par l'entreprise poitevine dans le cadre de l'association Une façade sur la Vie, créée il y a onze ans par le Groupement d'entreprises Vertikal®. L'objectif : soutenir localement des projets en faveur des personnes âgées, porteurs de lien social et de bien-être », explique la PME créée et dirigée par Steve Roustaud.

Spécialiste de la salle de bains

Rénover votre salle de bains !

les maîtres du bain

3, Boulevard du Grand Cerf - 86000 Poitiers - lesmaîtresdubain@s2ed.fr 05 49 41 40 00 - lesmaîtresdubain.com

DU MARDI AU SAMEDI DE 9H30 À 12H ET DE 14H À 18H30

Vacances, j'oublie tout !

Problèmes de santé, isolement, perte de mobilité et d'autonomie constituent des freins aux projets de vacances de trop nombreux seniors. Et pourtant, certains dispositifs aident à contourner bien des difficultés et alléger les dépenses. C'est le cas du programme « Seniors en Vacances ».

Nicolas Boursier

Au premier quart du XXI^e siècle, la France compterait près de 19 millions de plus de 60 ans dans ses rangs. Un chiffre en constante augmentation et à l'examen duquel sociologues, économistes, démographes et autres observateurs de la condition humaine se soumettent depuis lustres. De leur analyse ressort bien souvent l'idée qu'une population qui vieillit est une population qui se fragilise, qui



Beaucoup d'organismes proposent aujourd'hui des séjours clé en main aux seniors.

se replie sur elle-même, ose moins et redoute la prise de risque. Comme celle consistant à lorgner des vacances épousant ses envies, s'adaptant à son état de forme physique, se fondant, surtout, dans le moule exigé de ses restrictions budgétaires. Associations, organismes solidaires, agences de voyage,

tours opérateurs (...) mettent tout en œuvre, ces dernières années, pour rendre accessibles un maximum de projets. « Nous-mêmes travaillons par exemple avec des autocaristes pour l'organisation de circuits grâce auxquels on peut aller chercher des personnes âgées isolées et dans l'incapacité de se déplacer, pour les emmener

directement sur leur lieu de villégiature », explique Nadège Ailhaud, gérante d'Ekitour à Poitiers.

212€ en moins

A l'image de ces « tournées des popotes », communes, faut-il l'avouer, à de nombreuses enseignes dans l'Hexagone, les solutions de lutte contre l'iso-

lement, la perte de mobilité et d'autonomie ne manquent pas. Voyages organisés, séjours répit famille, villages vacances, séjour accompagné, tous les goûts sont dans la nature. L'un des dispositifs les plus courus - mais est-il le plus connu ? - n'est autre que le programme « Seniors en Vacances » de l'Agence nationale des chèques-vacances, pour lequel Ekitour, agence de tourisme social, est d'ailleurs porteuse de projets dans la Vienne. « Grâce à ce dispositif, poursuit Nadège Ailhaud, nous faisons partir cinq cents seniors en vacances chaque année. » Sachez-le, pour ces séjours, le plus souvent proposés sur huit jours et sept nuits, en France et en Europe, à tarifs négociés, une réduction drastique est possible pour tout senior éligible, autrement dit dont le revenu net imposable est inférieur ou égal à 16 763€ dans le cas d'une personne seule, à 31 629€ pour un couple marié ou pacsé. 212€ d'économie sur un ticket à 450-500€, ça commence à être intéressant, non ?

Votre repas cuisiné, frais, fait maison... et livré !

hum!

Livraison de vos repas cuisinés, frais...

Miam

et faits-maison !

7j/7

12€45

le repas complet

En sel & GRATIN

by sprc

Votre estomac est curieux ?

Contactez-nous au 05 49 62 92 72

Portage de vos repas à domicile !

130, Avenue des Hauts de la Chaume - SAINT-BENOÎT

www.enseletgratin.fr

SI SERVICES à la personne

Aquarelia

Vivre vieux, vieillir heureux

La BOUM

DES VIEUX HEUREUX

VENEZ POUR LA VISITE, RESTEZ POUR L'AMBIANCE !

JEUDI 9 OCTOBRE 2025 DE 15h À 17h

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS SAINT-BENOÎT

35 RUE ERIC TABARLY 86280 SAINT-BENOÎT

05 86 16 51 50

aquarelia.fr

Adime 86, l'indépendance en partage

Septembre accompagne l'envol d'une toute nouvelle structure, l'Adime 86, Association des indépendants des métiers externalisés de l'entreprise de la Vienne. Présentation avec son président-fondateur, Sylvain Legendre, lui-même dirigeant indépendant d'ALS-Consulting, expert en efficience commerciale.

Nicolas Boursier

D'où est venue l'idée de l'Adime 86 ?

« Les neuf personnes qui composent à ce jour notre bureau ont fait le constat que les métiers externalisés souffraient d'un manque cruel de visibilité auprès des dirigeants d'entreprise et que la capacité de tous ces indépendants à répondre à un maximum d'exigences et de besoins des TPE ou PME n'était pas assez mise en valeur. L'Adime 86 a été fondée dans ce seul but de promouvoir la richesse de ces forces vives, conseil RH, comptable, informaticien, avocat, directeur commercial (...) indépendants que le monde entrepreneurial méconnaît et hésite trop souvent à solliciter. »

L'externalisation du travail a-t-elle, selon vous, de l'avenir ?

« Elle en a d'autant plus que le Covid a rebattu les cartes.



« Le marché de l'emploi et le monde de l'entreprise ont considérablement évolué », constate Sylvain Legendre.

Depuis quatre ans, le marché de l'emploi et le monde de l'entreprise ont considérablement évolué. Le modèle du CDI longue durée me semble dépassé. Je ne sais pas combien la Vienne compte d'indépendants externalisés, mais nous sommes nombreux. Il suffit de consulter la page LinkedIn que nous avons ouverte depuis moins de deux semaines pour s'en rendre compte. Cette profusion est la preuve qu'une autre façon de travailler déploie progressivement ses ailes. »

Comment mieux faire connaître ces « nombreuses mais méconnues forces vives » du territoire ?

« En communiquant le plus souvent possible sur ce qu'elles sont et ce qu'elles font, sur la qualité de leur travail, la valeur de leur expertise. L'expérience du monde entrepreneurial que nous avons pour la plupart et le regard extérieur que nous posons sur lui aujourd'hui sont les garants d'un vrai savoir-faire. Les patrons de la Vienne peuvent nous faire confiance. Pour la renforcer, cette confiance, nous avons ouvert un catalogue en ligne, sur lequel sont amenés à figurer les profils et domaines d'expertise de tous les externalisés indépendants, -pas de franchisé chez nous !- qui auront rejoint nos rangs. Cet outil interactif doit servir

de bulletin de liaison entre ces experts et les entreprises qui pourraient solliciter leurs services. L'Adime 86 ne revendique aucune action syndicale ou politique. Le moteur de son engagement, c'est la valorisation, la mise en relation. De Civray à Châtelleraut, de Loudun à Montmorillon, aucun patron, quelle que soit la taille de sa structure, ne doit se trouver en panne de solution lorsqu'il a besoin d'être conseillé sur sa stratégie commerciale ou la gestion de son personnel. Nous espérons qu'avec cet outil, les collaborations se noueront d'elles-mêmes. »

Informations sur adime86.fr.

ÉVÉNEMENTS

De l'emploi à Montmorillon...

La Région et France Travail s'associent pour organiser jeudi une Place de l'emploi et de la formation à Montmorillon, place de la Victoire, entre 13h30 et 17h. L'objectif est de permettre à des demandeurs d'emploi de rencontrer des entreprises qui recrutent dans la Vienne.

... et 24h pour l'emploi-formation à Poitiers

A Poitiers, la 2^e édition du salon 24h pour l'emploi et la formation a lieu également ce jeudi, au parc des expositions de Poitiers, entre 10h à 17h. Plus de quarante entreprises proposeront aux candidats des centaines de postes. Au menu également un atelier CV express à travers l'IA, un autre dédié à la gestion du stress, deux conférences...

SOCIAL

Du monde dans la rue jeudi dernier

Comme partout en France, huit jours après le mouvement « Bloquons tout », la colère sociale s'est exprimée jeudi dernier dans les rues de la Vienne. Après Châtelleraut le matin (1 400 manifestants), entre 3 000 et 4 000 personnes ont défilé à Poitiers, depuis la Porte de Paris et jusqu'à la mairie, à l'appel de l'intersyndicale. Jeunes, actifs, retraités... Le cortège a scandé des slogans hostiles au gouvernement en général, et au Président de la République Emmanuel Macron en particulier. La situation à Gaza (« Génocide, où est notre solidarité ? »), la mort d'Inès (« Féminicide partout, justice nulle part »), le mal-être des retraités (« Les baby-boomers n'ont plus de sous ») ou encore le contexte social (« Non à l'austérité »)... Chacun est venu avec ses revendications.

ÖTZI

CHAUSSURES · PRÊT-À-PORTER · ACCESSOIRES

ÖTZI, LA BOUTIQUE BLEUE À CÔTÉ DE SEPHORA POITIERS.

27 RUE GAMBETTA · 05 49 88 09 28 · @BOUTIQUE_OTZI

American Vintage

BIRKENSTOCK

Paraboot

new balance

UGG

Barbour

bobbies PARIS

KWAY

Dr. AirWair Martens

VEJA

CLIMAT
Les formations d'Avenir Climatique



Née en 2007, Avenir Climatique a essaimé partout en France jusqu'à Poitiers où un groupe s'est constitué au printemps. Parmi ses activités, l'association propose une formation d'un an, « *gratuite et ludique* », pour donner aux participants « *les clés des enjeux énergétiques et climatiques et faire d'elles et d'eux de véritables acteurs et actrices de la transition* ». « *Notre méthode mêle connaissances techniques et sciences sociales pour développer une approche systémique des enjeux énergie-climat qui s'adresse à tout type de public* », indique Avenir Climatique. Pour cette dixième édition de son ACademy, des sessions sont proposées à Lyon, Montpellier, Paris, Nantes et Poitiers les 22-23 novembre, 17-18 janvier, 28-29 mars et 6-7 juin 2026.

Plus d'infos à academy.poitiers@gmail.com et auprès de Bleuenn Bertin au 06 74 06 35 47.

Ces chiens chasseurs de fuites

Ancien rééducateur canin, Lucas Delannoy a créé, il y a un an à peine, Les Dog des Eaux, structure spécialisée dans la formation de chiens à la détection de fuites d'eau potable. Rien ne résiste au flair de Pépité et Saphire.

► Nicolas Boursier

Il est des insomnies qui peuvent changer une vie. Celle-ci remonte à moins de deux ans. Cette nuit-là, Lucas Delannoy ronge son frein devant le petit écran. Arte. Un reportage sur l'eau. « *Je retiens que canalisations défaillantes et fuites sont la cause de 20% de perte d'eau potable en France*. » De l'eau, Lucas, 22 ans sonnants à l'époque, ne connaît pas grand-chose. Des chiens, en revanche, il sait tout ou presque. « *J'étais alors spécialisé dans la rééducation d'animaux dangereux*. Après le reportage, je me suis dit qu'il fallait tenter le coup :



Le beauceron Pépité et la jeune english old bull terrier Saphire font la fierté de Lucas Delannoy.

former mon beauceron, qui est tout sauf dangereux, à la détection des fuites d'eau potable en extérieur. Il a parfaitement adhéré. C'est comme ça que l'association a pris son envol. » Les Dog des Eaux a moins d'un an d'existence mais affiche déjà de belles promesses de croissance. Les clients, particuliers comme collectivités, domaines privés comme publics, entreprises, « *beaucoup de campings* », appellent d'un peu partout, convaincus que les prestations

proposées par Lucas, Xavier, son co-fondateur de père, et Yann, leur premier collaborateur, sont un gain de temps, d'énergie et d'argent. « *L'action du chien est pour moi complémentaire de la détection acoustique traditionnelle*, explique Lucas. *Elle est toutefois beaucoup plus efficace sur le plan de l'accessibilité lorsque le relief est torturé et rapide*. » Et le jeune homme d'exhumer ce souvenir d'une intervention à Chenonceau. « *Sur place, la chasse aux fuites durait*

depuis des jours, avec une estimation de perte de 500 litres à l'heure. En vingt minutes, mon chien a trouvé l'origine du mal. Une énorme fierté. »

Une race en reconquête

Le chien en question, le beauceron Pépité, 8 ans, fait figure de pionnier. Depuis peu, il a été rejoint par un jeune bull terrier, ou plutôt un english old bull terrier, dont la famille Delannoy aimerait faire naître et développer la race en France. L'éducation de ces chiens et, plus encore, la reconnaissance de leurs capacités à protéger la plus précieuse de nos ressources sont le socle de développement des Dog des Eaux. « *Si nous formons plus, se projette Lucas, si nous intervenons plus loin et plus souvent qu'aujourd'hui, nous devons aussi penser à embaucher*. » Prioritairement des hommes et des femmes en insertion ou réinsertion professionnelle.

Les Dog des Eaux -
contact@lesdogdeseaux.fr
Tél. 07 45 45 07 38
Site : lesdogdeseaux.fr

EN SEPTEMBRE

ÉCOUTEZ ALOUETTE

ET GAGNEZ

10 000€

Alouette

Règlement du jeu sur alouette.fr

mellow
AGENCE ÉVÈNEMENTIELLE

Stands | Salons
Évènements corporate
Évènements sur-mesure

marie@mellow-evenement.com
06 78 18 12 68 | 5 rue Jules Verne
86 800 Sèvres-Anxaumont

www.mellow-evenement.com

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Les cancers intimes

Imagin et les professionnels de santé mènent des actions de sensibilisation tout le mois de septembre, comme ici au CHU de Poitiers.

Depuis quelques années, septembre revêt une couleur turquoise pour évoquer les cancers gynécologiques. Le message : dépister et vacciner.

► Romain Mudrak

À l'image d'Octobre Rose qui s'est imposé comme le mois de sensibilisation au cancer du sein, l'opération Septembre Turquoise est dédiée aux cancers gynécologiques. Moins médiatisées, ces tumeurs concernent la sphère très intime des organes reproducteurs féminins qui comprennent l'ovaire, l'endomètre, le col de l'utérus, la vulve et le vagin. En France, 15 000 femmes sont

diagnostiquées chaque année, toutes pathologies confondues. Comme pour le cancer du sein, la meilleure arme reste la prévention car plus tôt il est détecté, meilleures sont les chances de guérison. Or ce message peine à être entendu. « Les études montrent que 40% des femmes ne réalisent pas de frottis réguliers, par peur ou par méconnaissance », souligne Carine Warot, infirmière au sein du service de gynécologie du CHU de Poitiers. Même au-delà de la ménopause, c'est important d'effectuer un dépistage régulier. Et le gynécologue n'est pas le seul professionnel de santé à pouvoir le faire ! Les sages-femmes sont également tout à fait habilitées et souvent plus disponibles que leurs

confrères médecins. Et ceci sans prescription médicale.

Papillomavirus

Yohanna Jaffré, 45 ans, a été atteinte d'un cancer du col de l'utérus il y a quatre ans. Évidemment, l'annonce a été rude. « Heureusement que j'étais suivie, le diagnostic a été posé à temps. Ma mère avait eu le même cancer, je savais que j'encourais un risque plus important. » Dans le service gynécologie du CHU comme au pôle régional de cancérologie, des infirmières dites « de parcours » comme Carine Warot l'ont accompagnée dans le traitement qui peut aller, selon les patientes, de la chirurgie simple à la chimiothérapie. Une fois cet épisode derrière elle, Yohanna

a décidé d'intégrer l'association Imagin, créée en 2014, pour informer les autres femmes de l'existence des cancers gynécologiques. « On a aussi un rôle d'écoute auprès des patientes. » L'un de ses combats actuellement, c'est la vaccination contre le papillomavirus (HPV), responsable d'environ 6 300 nouveaux cas de cancer par an en France, chez les femmes mais aussi les hommes qui déclarent à cause de lui d'autres formes de pathologies. Accessible dès 11 ans et entièrement remboursé, ce vaccin particulièrement efficace peut être injecté chez le médecin et aussi dans la plupart des collèges. Seulement, la couverture vaccinale reste insuffisante chez les filles comme chez les garçons.

OPHTALMOLOGIE

Myopie : les verres de contrôle plébiscités



Le service ophtalmologie du CHU de Poitiers, sous la direction du Pr Nicolas Leveziel, a participé à une vaste étude sur l'efficacité des verres de contrôle de la myopie. Ses résultats ont été publiés dans la BMJ Open Ophthalmology. Que montrent-ils ? « L'étude a comparé un groupe de 2 542 enfants porteurs de verres de contrôle de la myopie (MCS) à deux groupes de contrôle de 2 542 enfants chacun, portant des verres standards (SVL). Une méthodologie rigoureuse a permis de s'assurer de la comparabilité des groupes, notamment en termes d'âge, de sexe et de degré de myopie initial. Les résultats montrent une réduction significative de la progression de la myopie chez les enfants équipés de ces verres frénateurs », indique le CHU de Poitiers. C'est le cas notamment chez les plus jeunes sujets étudiés ayant entre 4 et 6 ans. Cela devrait donc encourager les pouvoirs publics à recommander ces verres frénateurs aux enfants dont la myopie progresse rapidement.

Daniel Moquet

LE SPÉCIALISTE
DE VOS EXTÉRIEURS



2 sites à proximité

ZAE de la Pazioterie
2 rue de la Pazioterie
86600 COULOMBIERS
05 49 44 95 40

ZI de la Palue
86220 INGRANDES
05 49 85 30 90

daniel-moquet.fr

**PORTES
OUVERTES**
du 26 au 28 septembre



PORTAIL
CLÔTURE
PERGOLA
CARPORT

ALLÉE
COUR
TERRASSE

**Créez
Rénovez
Améliorez
vos extérieurs**

Un diplôme en partage

NOMINATION

Un nouveau secrétaire général au Cned

Depuis le 1^{er} septembre, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) a un nouveau secrétaire général. Guy Gardarein a succédé à Olivier Guiard. A 57 ans, ce fonctionnaire d'Etat dispose d'une expérience reconnue dans la gestion stratégique et opérationnelle d'établissements publics, qu'il a exercée aussi bien au sein d'universités que dans des structures relevant du ministère de l'Agriculture. Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat, avec un double cursus en aménagement du territoire (DESS), il a débuté sa carrière en 1994 dans les métiers de l'ancien ministère de l'Equipement et dans des domaines aussi variés que la construction, le logement social et la sécurité routière. A partir de 2013, Guy Gardarein a intégré l'enseignement supérieur en devenant directeur du patrimoine, puis directeur général des services adjoint à l'université Nice Sophia-Antipolis. En 2018, il a été nommé directeur général des services de l'université de Guyane, où il a conduit plusieurs réformes structurelles. Enfin, en 2020, le nouveau secrétaire général du Cned a rejoint le ministère en charge de l'Agriculture en tant que secrétaire général d'établissement d'enseignement supérieur, d'abord au sein de l'Institut Agro, établissement créé par fusion de deux puis trois écoles, puis à l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles.

RECHERCHE

Ces plantes si précieuses

Quelles sont les vertus médicinales et cosmétiques des plantes semées le long de la Grande Muraille verte en Afrique et comment les valoriser ? C'est le thème du colloque organisé mardi et mercredi à Poitiers par l'Institut Balanités. Ces végétaux sont intégrés depuis des centaines d'années à des pratiques de médecine traditionnelle. Des chercheurs de plusieurs pays du Sahel débattront sur place et à distance avec leurs collègues français et des dirigeants d'entreprises du secteur. Ce rendez-vous à vocation scientifique peut-être suivi par le grand public en se connectant sur institutbalanites.org.

Quentin Blanchard et sa mère Sybille Frémanteau ont obtenu leur master 2 en juin dernier, le premier dans la communication des organisations, la seconde dans le management public des collectivités territoriales. Tout est parti d'un pari...

► Arnault Varanne

« Combien de fois je les ai entendus dire que c'était dur de faire des études en bossant à côté ? » Eux, ce sont Quentin (24 ans) et Elise Blanchard (21 ans). Elle, c'est leur mère, Sybille Frémanteau, qui a toujours trouvé qu'un bac + 2 -DUT Gestion des entreprises et administrations- faisait « léger » sur un CV. « Même si cela ne m'a pas empêchée d'évoluer professionnellement », balise d'emblée la conseillère juridique au service RSA, agente du Département de la Vienne. Dès 2008-2009, elle



Sybille Frémanteau et Quentin Blanchard ont décroché leur master la même année.

a ainsi décroché une licence administration publique, réalisée par correspondance. Et en 2023, comme « un pari » avec Quentin, Sybille s'est fixé comme objectif d'obtenir un master en deux ans.

A Quentin le master II communication des organisations, à sa mère celui en management public des collectivités territoriales. Quand l'un l'a obtenu à l'issue d'une alternance dans

une banque -avec un petit job étudiant à côté dans un complexe de loisirs- l'autre a cravaché « les soirs, week-ends et pendant les vacances » pour s'offrir le précieux sésame. Seule la mention les sépare (bien et assez bien). Mais là n'est pas l'essentiel.

Une certaine fierté

« Ce que je retiens, c'est la satisfaction d'y être arrivée sans

aménagement particulier. Entre les journées de regroupement à l'Ipag (Institut de préparation à l'administration générale), les documents et devoirs envoyés par le Cned, cela n'a pas toujours été simple ! » Jusqu'au rendu du mémoire, sur le thème de « la conformité au RGPD (Règlement général sur la protection des données, ndlr) de la direction de l'insertion et du retour à l'emploi ». Ajoutons qu'elle a payé de sa poche les deux années (3 000€). Officiellement, Sybille recevra son diplôme le 5 décembre. Quentin, lui, participera à la cérémonie de remise organisée par l'IAE de Poitiers le 22 novembre au palais des congrès du Futuroscope. « Tu peux être fière de toi... », glisse-t-il à sa mère.

La suite ? Quentin a choisi d'embrayer sur un deuxième master en intelligence économique, toujours en alternance à l'IAE, mais dans une entreprise parisienne. Sybille, elle, n'envisage pas de changement professionnel à court terme. « Pour l'instant, j'aime ce que je fais. »

JOURNÉE DÉFENSE & SÉCURITÉ

SAMEDI 27 SEPTEMBRE - 10H À 19H

ANIMATIONS • RENCONTRES • DÉCOUVERTES • EXPÉRIENCES



ANIMATIONS GRATUITES

LE PROGRAMME !



3 500 M² ANIMÉS



90 BOUTIQUES & RESTAURANTS

AUSHOPPING.COM @CCPOITIERSUD GRATUIT



SAS NHOD SERVICES FRANCE au capital variable de 5 000€
RCS LILLE METROPOLE 534 886 411.



La Fédérale 2 dans le viseur

Les regards des Poitevins sont tournés vers la Fédérale 2.

A un match de la montée la saison passée, le Stade poitevin rugby s'est donné les moyens de ses ambitions, avec un nouveau manager général à plein temps et un groupe plus étoffé.

► Arnault Varanne

Après s'être payé le RC Cadouacais à domicile, le Stade poitevin rugby (SPR) a chuté dimanche sur le pré de Léognan (27-15), l'un des gros bras de la poule 13 de Fédérale 3. Après deux journées de championnat, le club se trouve donc entre deux eaux. Mais la dynamique sportive de la saison passée, conclue à une marche de l'accession^(*), reste intacte. « L'ambition ? C'est faire mieux

que la saison passée, avec le top 2 de la poule et la montée », assène Simon Alal, le co-président du SPR. L'injonction présidentielle s'accompagne d'une montée en puissance à tous les niveaux du SPR : un budget en hausse de 100 000€ (600 000€), l'ouverture d'une classe sport-études^(*) appelée à devenir un centre d'entraînement labellisé et, surtout, l'embauche d'un manager général à temps plein.

« Le projet est ambitieux »

Grégoire Pintiaux, 40 ans, occupe le poste depuis quelques mois et arrive à Rebeilleau avec un CV ronflant. L'ancien talonneur pro a été entraîneur adjoint à Montauban, Nevers et Bourgoin-Jallieu. « Avec lui, le feeling a été immédiat, on est sur la même longueur d'ondes »,

assure le président. « Ici, le projet est ambitieux, dans une ville de 100 000 habitants et 30 000 étudiants, estime le manager général. Le club a toutes les chances de se développer, à condition de se structurer. » Grégoire Pintiaux apprécie d'avoir de la latitude sur la politique sportive dans sa globalité, à commencer par les équipes jeunes qu'il veut voir « évoluer en championnat national ». Le développement de la section féminine fait aussi partie de ses priorités.

Exigeant

Avec 1 200 spectateurs lors du premier match à Rebeilleau et « des brunchs d'avant-match qui plaisent », le Stade poitevin redevient attractif sur la place de Poitiers. Une dynamique à entretenir par les résultats sportifs. Ne pas décrocher la

montée l'an passé a d'ailleurs peut-être un mal pour un bien. « Nous n'aurions pas été prêts, juge Grégoire Pintiaux, lui qui se projette dans la Vienne sur du moyen terme, en quête d'« un peu de stabilité et de légèreté ». Signal positif : une quinzaine de joueurs ont grimpé dans le train des seniors à l'intersaison, ce qui offre davantage de possibilités pour constituer les groupes des équipes A et B le week-end. S'il apprécie « les rapports humains plus simples » que dans le monde pro, Pintiaux ne transigera pas en revanche sur un élément : « C'est aux joueurs de s'adapter à mes exigences. » Jusque-là, tout va bien... Prochain test dimanche 5 octobre, à domicile, face à Saintes.

^(*)En partenariat avec les lycées Nelson-Mandela, Camille-Guérin et Saint-Jacques-de-Compostelle.

TENNIS DE TABLE

Le Ttacc 86 en échec

Après une première défaite face à Saint-Quentin mercredi (1-3), les joueuses du Ttacc 86 ont enchaîné par un deuxième revers à Quimper ce dimanche (3-2). Les pongistes poitevins affronteront l'Entente Saint-Pierraise lors de la 3^e journée de Pro A dames le 24 octobre.

HANDBALL

Les Griffons stoppés

Après deux victoires en Nationale 1, les joueurs du Grand Poitiers handball 86 se sont inclinés samedi d'un but (30-29) sur le terrain de l'Union Sud Mayenne, Les Griffons recevront Rouen samedi à Saint-Eloi le 27 septembre prochain.

MOTOBALL

Neuville à portée de titre

Battu par Troyes en finale de la Coupe de France le 6 septembre dernier, le Motoball club de Neuville s'est imposé samedi dans l'Aube en championnat (1-4). Les Neuvilleois reprennent la tête d'Elite 1 aux Troyens et disputeront le match du titre le 4 octobre, lors de la dernière journée de championnat, contre Robion.

BASKET

Le PB86 se manque

Le Poitiers Basket 86 s'est incliné vendredi à domicile face aux Sharks d'Antibes pour le compte de la 1^{re} journée d'Elite 2 (79-87). Prochain match vendredi à Hyères-Toulon.

FOOTBALL

Poitiers giflé

Fin de série pour le Stade poitevin football club, défait vendredi à Avranches (4-0). Les Dragons tenteront de renouer avec le succès samedi lors d'un match de Coupe de France à Aubusson.

LACOSTE

Levi's®

TOMMY
HILFINGER

MOLLY
BRACKEN

I Z A C

LA
PETITE
ÉTOILE
PARIS

Barbour

SKECHERS

ARTHUR

CHANTELLE

LANCASTER
PARIS

CABAIA



P
PENAUD
LA MODE • LES MARQUES

PRÊT-À-PORTER • CHAUSSURES • MAROQUINERIE
LE CHOIX DES PLUS GRANDES MARQUES

Pôle République 1 - 86000 POITIERS - 05 49 41 17 22



ÉVÉNEMENTS

• **Vendredi 26 et samedi 27 septembre**, à 20h, dîner-spectacle Révélation, au château de la Barbelinière, à Thuré. Renseignements sur mjcnaire.fr et au 07 82 30 60 13.

• **Vendredi 26 et samedi 27 septembre**, festival Bazz'Arts, à Iteuil, avec loto (vendredi soir), ateliers slam, hip-hop et graff, blind-test, concerts... Infos sur lebazzartsasso.wixsite.com/festival.

• **Du 2 au 4 octobre**, 30^e édition du festival Les Expressifs, dans le centre-ville de Poitiers.

MUSIQUE

• **Mardi 23 septembre**, à 19h, sortie de résidence de L'Assemblée, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld. Entrée libre.

• **Jeudi 25 septembre**, à 21h, concert de Médine, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

• **Samedi 27 septembre**, à 20h30, et **dimanche 28 septembre**, à 16h, concert du Vienn'Artistic Orchestra - Orchestre d'harmonie de la Vienne, respectivement en l'église du Planty, à Buxerolles, et à l'espace culturel René-Monory, à Loudun. Renseignements : 06 88 74 07 86.

• **Du 4 au 12 octobre**, 1^{er} festival des arts sacrés de Poitiers et de la Vienne dans différentes églises du département.

EXPOSITIONS

• **Mercredi 24 septembre**, vernissage de La Voix des Dublié.e.s, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Jusqu'au 1^{er} octobre**, l'atelier d'art Luciolà s'expose, à La Locomotive, à Poitiers.

• **Jusqu'au 5 novembre**, Sxal expose son art-sec, au Local, à Poitiers.

• **Du 23 septembre au 19 novembre**, Destination ? Au-delà du jeu, par les Orks Grand Poitiers, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Jusqu'au 21 décembre**, Par-don pour la lumière de Romuald Jandolo, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Jusqu'au 26 février 2026**, La Nature de l'Homme, par Reza, au Jardin d'images, au Jardin d'Images, à Saint-Benoît.

CINÉMA

• **Mercredi 24 septembre**, à 21h, *Queer Me* d'Irene Bailo, au Dietrich, à Poitiers. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice.

F à faire

JAZZ



Nirek Mokar, Kévin Doublé et Nicolle Rochelle, trois têtes d'affiche pour la 23^e édition.

Saint-Benoît Swing, l'éternel retour

La 23^e édition de l'incontournable rendez-vous jazzy de Saint-Benoît se déroule jeudi, vendredi et samedi à La Hune, avec notamment la soliste Nicolle Rochelle en vedette américaine.

► Arnault Varanne

Les années passent, l'engouement demeure. Les éditions filent, les spectateurs suivent. Ils étaient 1 500 en 2024. Saint-Benoît Swing revient cette semaine pour une 23^e édition, avec une équipe de bénévoles fidèles au poste et soucieux d'offrir un plateau de qualité aux amateurs de jazz. Ainsi, entre jeudi et samedi, La Hune abritera des talents venus de tous horizons dans des styles très variés. A commencer par Pierre et Elise, de la compagnie du Gramophone. Le binôme proposera jeudi, de 18h30 à

19h45, une initiation au lindy-hop, une danse à deux des années 20-30 née dans la communauté afro-américaine de New York.

Simple hors-d'œuvre avant d'applaudir le septet Yellow Bounce (20h30), dont la musique est placée sous le signe du jazz trad New Orleans et du swing. « *Son répertoire met à l'honneur Sidney Bechet, figure emblématique de la Nouvelle-Orléans et pionnier de l'improvisation* », annonce l'association Bel Air Jazz. Le pianiste prodige Nirek Mokar prendra le relais, escorté par ses Boogie Messengers, Guillaume Nouaux à la batterie, Claude Braud au saxophone, Stan Noubard Pacha à la guitare et Pierre-Jean Méric à la guitare basse. Les programmeurs n'hésitent pas à parler de « *performances scéniques mêlant virtuosité, fougue et authenticité* ».

Fin en fanfare

Les réjouissances se pour-

suiront vendredi avec les régionaux de l'étape : Aramon Swing Quintet. Les cinq musiciens offrent un répertoire mélangeant ragtime, jazz New Orléans, hot de Chicago et swing de Harlem. Harlem, Nicolle Rochelle connaît. Née à Livingstone, dans le New Jersey, la chanteuse rendra hommage à Tina Turner, artiste majeure de la soul et du rock US, dont elle a choisi d'incarner au plus près la voix et les arrangements du répertoire des années 60 et 70. « *C'est Jérôme Savary qui l'a fait venir en France pour interpréter Joséphine Baker dans sa prochaine comédie musicale* », précise Alain Verneau, programmeur historique de Saint-Benoît Swing.

Clap de fin samedi, le jour du Kévin Doublé Quartet. Ce grand harmoniciste, guitariste et chanteur français « *a une vraie âme de bluesman quand il se produit sur scène avec son quartet* », à en croire Alain Verneau. Il interprétera un réper-

toire original où blues et jazz se mêleront, en s'inspirant de ses maîtres américains Sonny Terry, Little Walter et Muddy Waters, mais aussi Joe Williams ou encore Nat King Cole.

Pas d'hommage à Aretha Franklin en revanche, comme le suggère l'affiche du festival. Tatiana Gronti, de l'ensemble Natural Woman Band, a dû renoncer en raison d'un problème de santé. Le final en apothéose sera donc assuré par Les Haricots rouges. Des ambassadeurs intemporels -le groupe est né en 1963- de La Nouvelle-Orléans qui vous invitent à « *un voyage festif, au bord du Mississippi avec l'alternance de l'enthousiasme des fanfares et des ballades langoureuses de biguine* ». Tout un programme !

Saint-Benoît Swing, de jeudi à samedi à La Hune, à Saint-Benoît. Billetterie sur stbenoitswing.fr/billetterie. Tarifs : de 23 à 29€ par soirée, pass trois soirs de 60 à 70€.

EXPOSITION

Thierry Mauvignier à la Maison de la forêt

On le connaissait photographe et réalisateur, on le découvre peintre. Thierry Mauvignier dévoile une autre facette de son talent jusqu'au 28 septembre, à la Maison de la Forêt, à Montamisé. Le Baillargeois y expose ses toiles d'êtres humains et d'animaux, réalisées selon son inspiration au feutre ou à la peinture. Une passion d'enfance qu'il exploite depuis deux ans environ. Vous pouvez même le rencontrer les samedis de 15h à 18h.

Entrée libre les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h. Renseignements sur thierrymauvignier.com.

THÉÂTRE

TerRibes ! à la La Hune

Le théâtre de la Mitaine, troupe de théâtre créée en 2023 à Saint-Benoît, propose TerRibes !, vendredi 3 octobre, à 20h30, à La Hune. Une sorte de « medley » des recueils de Jean-Michel Ribes, auteur de *Monologues*, *Bilogues*, *trilogues*, *Théâtre sans animaux* et *Sans s'en apercevoir*. Sous la direction de la metteuse en scène Isabelle Bessaguet, la pièce fait ressortir le comique de situations absurdes (une étrange façon d'arrêter de fumer, un guichet de change inattendu, une séparation de haut vol, un régime efficace...) et de comportements ridicules (visites de musée et commentaires devant les tableaux).

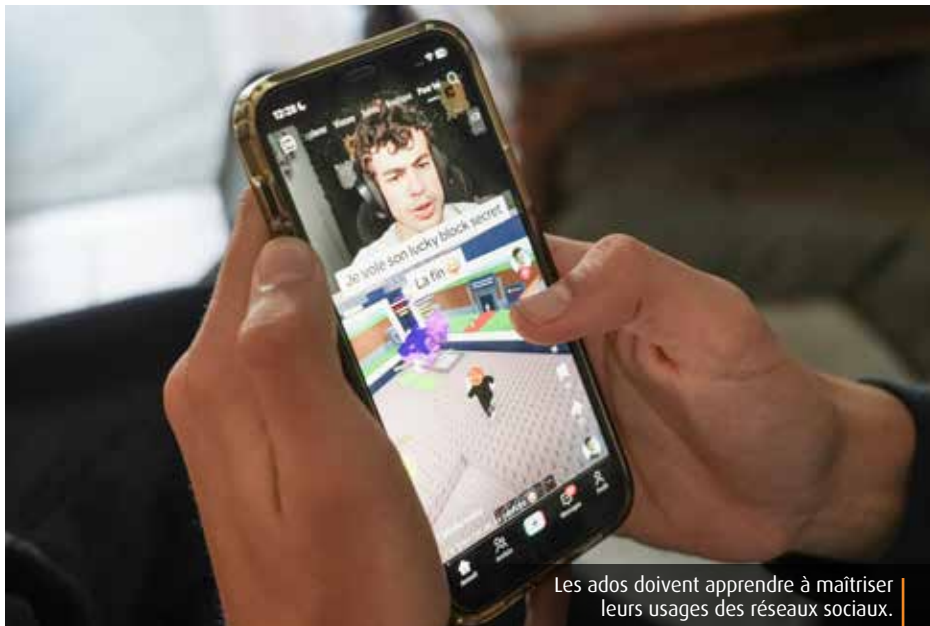
Billetterie sur helloasso.com, infos sur lahune.fr.

Esprit critiTik

Interdiction pour les moins de 15 ans, couvre-feu... Mi-septembre, la commission parlementaire sur les dangers de TikTok a frappé fort. Mais la place de l'éducation aux médias semble encore sous-évaluée.

► Romain Mudrak

Les réseaux sociaux et leurs usages par les adolescents restent une problématique de société loin d'être explorée dans sa totalité. Le 11 septembre, deux députés ont remis un rapport sur les dangers de TikTok. Pour cela, ils ont auditionné des dizaines de chercheurs, influenceurs, experts en pédopsychiatrie ainsi que les premiers concernés, des adolescents... Face à ce qu'ils ont appelé un « océan de trash », les élus ont plaidé pour une interdiction des réseaux sociaux avant 15 ans, un couvre-feu numérique de 22h à 8h ou encore le renforcement des règles qui visent à écarter



Les ados doivent apprendre à maîtriser leurs usages des réseaux sociaux.

les smartphones des établissements scolaires...

L'autorégulation, c'est possible

Bien qu'efficaces, ces mesures pourraient s'avérer difficiles à

mettre en œuvre pour des raisons techniques et financières.

« La première chose à faire serait plutôt de contraindre TikTok à modérer davantage les contenus et à modifier son algorithme, or la loi française le permet déjà »,

souligne de son côté Jean-François Cerisier, directeur du laboratoire poitevin Techné. Selon ce spécialiste des technologies numériques pour l'éducation, c'est bien l'algorithme de TikTok et sa capacité à capter notre

attention avec des images nauséabondes qui posent problème. Faute de pouvoir le transformer, lui miserait plutôt sur la capacité d'autorégulation des adolescents. A condition qu'ils développent leur esprit critique. L'équipe de chercheurs a ainsi élaboré avec Réseau Canopé un module de formation destiné aux enseignants qui souhaiteraient aider leurs élèves à maîtriser leurs usages des réseaux sociaux (Le 7 n°672). Il sera disponible dans le courant de l'année scolaire.

En attendant, le rapport parlementaire évoque aussi l'idée d'accroître le nombre d'heures consacrées à l'éducation aux médias et à l'information (EMI). « C'est important dès l'école primaire, reprend Jean-François Cerisier. Et pourquoi ne pas soutenir les influenceurs qui réalisent des contenus pédagogiques utiles à la réussite scolaire ? » Une façon d'occuper le terrain ! Selon une étude réalisée en 2025 par Odoxa pour Acadomia, sept ados sur dix seraient prêts à renoncer à utiliser les réseaux sociaux après 21h. Tous les espoirs sont permis.

L'ACCUEIL FAMILIAL DANS LA VIENNE

Bernard s'est longtemps occupé de ses proches, désormais c'est à lui de bénéficier d'attentions !

Nadine, accueillante de personnes âgées, apporte à Bernard au quotidien des petites attentions, comme lui lire le journal !



Envie de vous lancer dans l'activité d'accueillant(e) familial(e) ?

Cette activité professionnelle, humaine et enrichissante, consiste à accueillir chez vous, en toute autonomie, des personnes âgées ou en situation de handicap, en leur offrant une présence constante, un cadre de vie chaleureux et rassurant.

cnsa
Caisse nationale de
solidarité pour l'autonomie

la vienne
LE DÉPARTEMENT

Pôle Accueil Familial

05 49 45 90 45 - lavienne86.fr

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Quelques désaccords au sein des couples. Testez les pauses créatives. Dans le travail, évitez les excès de zèle et les polémiques.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous recherchez le grand frisson amoureux. Une forme exceptionnelle. Votre intuition fait merveille dans le travail et vous redonne confiance en vous.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
En amour, vous manquez d'arguments. Attention au stress. La fatigue vous empêche de mener vos projets professionnels trop ambitieux, prenez du recul.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous séduisez avec vos armes. Vous attirez la sympathie et la bienveillance. Côté travail, c'est une bonne semaine pour réfléchir aux changements subtils.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos relations sont authentiques. Votre moral est au top. Les planètes vous réservent un bel accueil dans le domaine professionnel et vous dopent en énergie positive.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous captez les regards. Semaine très épanouissante. Côté travail, vous êtes dynamique et vous débloquez des situations figées.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
La sensualité est à l'honneur. Belle résistance ! Dans le travail, le ciel vous accorde dynamisme et audace pour mener à bien vos projets et doper votre carrière.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Heureux bouleversements dans vos amours. Forme incroyable. Vos projets professionnels prennent corps et vous motivent pour continuer votre quête ambitieuse.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Relations amoureuses un peu pimentées. Des nuits un peu agitées. Dans le travail, vos remarques sont écoutées et suivies d'effets, parfois.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous recherchez des petits moments à deux. Belle confiance en vous. Le travail vous promet de beaux échanges avec vos collègues ou partenaires, savourez-les !

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes transporté au 7^e ciel. Ne gaspillez pas votre énergie. Dans le travail, mettez de côté votre esprit critique et écoutez ce que l'on vous dit ou vous propose.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Semaine idéale pour déclarer votre flamme. Moral à toute épreuve. Prenez du recul avec vos engagements professionnels et mettez en place des stratégies.



Le polar authentique

Ancien officier de la PJ, Bernard Pintrel dévore des polars toute l'année.

A l'occasion du Festival Noir Dissay organisé jusqu'à dimanche, rencontre avec un fan de polars. Bernard Pintrel, retraité de la police judiciaire (PJ), en dévore une trentaine chaque année. Ce qu'il préfère ? Quand la fiction rejoint la réalité.

► Romain Mudrak

Son conseil pour tous les novices du polar : « Commencez par lire Olivier Norek, un ancien de la PJ de Seine-Saint-Denis. Ses histoires sont crédibles et bien écrites. » Bernard Pintrel, 65 ans, les a tous lus. Et bien d'autres encore. « Entre vingt et trente par an, admet ce Poitevin. Je les prends dans les

médiathèques de Poitiers, à Dissay et à Beaumont où je suis bénévole, c'est une chance d'avoir de tels équipements. » Il lui arrive aussi d'en acheter quand il rencontre l'auteur. Maigret et Simenon ont accompagné ses soirées d'adolescent, puis d'autres ont pris le relais, français et étrangers, de James Ellroy à Dennis Lehane, en passant par le Suédois Henning Mankell ou encore Eric Halphen, qui a quitté le costume de juge d'instruction pour celui d'écrivain à succès.

Le point commun entre tous ses auteurs fétiches ? Le souci du détail. Fort de son expertise, Bernard ne transige pas avec l'authenticité des récits. « J'aime que ce soit documenté d'un point de vue historique et technique. » On ne la lui fait pas. D'autant que dans la vraie vie, ce jeune retraité a été lui-même capitaine à la police ju-

diciaire. Quand la fiction rejoint la réalité... « Dans mon métier comme dans les livres, j'ai toujours apprécié d'être immergé au cœur des problématiques de la société. » Les difficultés sociales entraînent certains vers la criminalité. Les auteurs de polars parviennent mieux que personne -sauf peut-être une poignée de journalistes- à décrire ce genre de situation. Mieux, les meilleurs écrivains savent aussi plonger leurs lec-

teurs dans la culture d'un pays, les traditions d'une région, la vie quotidienne des habitants. « Un polar, c'est plus que simplement qui va tuer qui. Moi je m'instruis beaucoup à travers ces récits, il m'arrive souvent d'arrêter ma lecture pour rechercher un lieu sur la carte, des infos sur Internet... » Et en général, Bernard reprend vite son bouquin en main car « une fois qu'on est accroché à un polar, on a très envie de connaître la fin ».

Le meilleur du polar à Dissay

Le Festival Noir Dissay se tient jusqu'à dimanche. Au programme : des rencontres avec une vingtaine d'auteurs de polars samedi à la maison des associations de Dissay. A noter également, jeudi à 20h30, la conférence de l'historien Marc Renneville sur les tueurs en série et leurs tueries de masse. Ou encore la « murder party » dimanche à 10h30 et 15h sur inscription (05 49 52 34 56). A découvrir aussi des projections, des lectures de polars en public vendredi à 20h30 et la remise du prix des lecteurs Noir Dissay samedi matin. Programme complet sur dissay.fr.



En Nouvelle-Aquitaine, combien de personnes vont travailler en vélo ?

A. 5,7% des actifs B. 15,7% des actifs C. 30,7% des actifs

D'après une étude de l'Insee, seuls 5,7% des actifs néo-Aquitains utilisaient le vélo en 2015 pour réaliser des petits trajets domicile-travail contre 72% qui privilégiaient leur voiture.

CURIEX!

La bataille du porno

Benoît Dujardin évoque cette semaine le bras de fer entre les géants du porno en ligne et la responsabilité numérique que tente d'imposer l'Etat.

Depuis des mois, la France mène un combat contre les sites pornographiques comme YouPorn et Pornhub. Le législateur veut imposer aux plateformes une obligation claire : vérifier l'âge de leurs utilisateurs. Celles qui refusent d'obtempérer sont aujourd'hui fermées par décision de justice. À la place de leurs contenus, elles publient désormais des éditoriaux dénonçant une atteinte à la vie privée et alertant sur les dérives de la censure. Mais elles oublient de reconnaître leur immense responsabilité dans la surexposition des mineurs aux images pornographiques. Au-delà du X, l'enjeu est bien plus vaste. Pour la première fois, un gouvernement tente d'imposer à

des plateformes internationales une responsabilité directe. Elles ne peuvent plus se réfugier derrière le rôle de simples diffuseurs, comme si la protection des plus jeunes relevait uniquement des familles ou de l'école. Si la France remporte cette bataille, pourra-t-elle ensuite exiger la même chose des réseaux sociaux, sommés de répandre des torrents de haine, de désinformation et de contenus complotistes qu'ils laissent prospérer ?

Ce n'est sans doute pas un hasard si, au même moment, une commission d'enquête parlementaire sur les effets psychologiques de TikTok a rendu un rapport au vitriol (cf. p. 19), qualifiant l'application de « pire réseau social à l'assaut de notre jeunesse ». La « bataille du porno » pourrait ainsi devenir le premier jalon d'un affrontement plus global : celui de la responsabilisation des géants du numérique face aux ravages sociaux et culturels qu'ils contribuent à amplifier.

IMAGE EN POCHÉ



@stecranie



Instagram



« Notre-Dame-la-Grande au petit matin, après les pluies nocturnes. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Le syndrome de l'intestin irritable



AdobeStock

Pour lutter contre cette pathologie, il convient de prendre de bonnes habitudes alimentaires. Nutritionniste à la Vie la Santé du CHU de Poitiers, Delphine Ladril vous éclaire.

Douleurs abdominales récurrentes, ballonnements, alternance de diarrhée et de constipation... Si vous observez régulièrement ces symptômes, vous souffrez peut-être d'un syndrome de l'intestin irritable (SII), comme 5 à 25% de la population mondiale. Une prédisposition génétique pourrait être à l'origine d'une sensibilité particulière. Mais notre environnement fait également le lit de problèmes intestinaux. En effet, il est maintenant clairement démontré que notre état psychique (émotions, stress, anxiété) a une influence sur la santé de notre intestin. Apprendre à gérer son stress aiderait donc à une meilleure santé intestinale. Mais il est bien évident que notre alimentation a également sa part de responsabilité. Tout d'abord, la manière dont nous prenons nos repas peut malmener notre tube digestif. Il est important de prendre ses repas à table, de prévoir un temps suffisant (au moins 30 minutes), de mastiquer ses aliments jusqu'à l'obtention d'une texture « purée », de prendre plaisir à manger et de respecter le jeûne nocturne. Le choix des aliments a également son importance. Une alimentation avec de « vrais aliments » que l'on cuisine soi-même, variée et riche en fibres (légumes et fruits de saison, psyllium...) sera particulièrement appréciée par nos intestins. Sans oublier certains aliments particulièrement bénéfiques à la santé de manière générale comme les fruits à coque, les aliments riches en oméga 3 (huiles de colza et de noix, avocats, poissons gras, produits labellisés Bleu, blanc, cœur...) et, bien sûr, une hydratation suffisante. Les troubles digestifs poussent parfois à limiter certains aliments, suspectés d'être peu digestes et de favoriser un état inflammatoire. En effet, les sources de gluten et de lactose peuvent être à limiter pour les intestins dont la sensibilité à ces produits est avérée. Sensibilité qui s'accroît souvent avec l'âge. Une éviction temporaire (un mois environ) permet d'identifier une éventuelle gêne liée leur digestion. Par ailleurs, boissons sucrées, charcuterie et viande en quantité importante ne feront qu'accroître les désordres digestifs... En cas de troubles persistants, adressez-vous à un professionnel de santé formé pour vous accompagner.



ADOPTÉZ-LES !

| Peps, Onyx et Bielka

Le refuge SPA de Poitiers vous propose trois nouveaux animaux à l'adoption cette semaine.



Peps est un croisé boxer de 8 ans, arrivé au refuge en début d'année. Malheureusement, nous ne connaissons pas son passé puisqu'il a été trouvé. Peps est un chien câlin, qui a tendance à tirer un peu en promenade. Il connaît le assis, la marche en laisse, ainsi que le rappel. L'entente avec ses congénères est compliquée. Concernant les chats, un test sera nécessaire pour en savoir plus. Comme tous les chiens du refuge, Peps est vacciné, identifié et stérilisé.



Onyx et Bielka à l'adoption ou en famille d'accueil. Venez découvrir nos chats et chatons à l'adoption au refuge tous les après-midis du lundi au samedi avec ou sans rendez-vous. Onyx, une chatte à poils longs âgée de 11 ans, et Bielka, à poils courts et âgée de 8 ans, sont deux minettes adorables. Elles devront être placées dans la même famille. Elles demandent beaucoup d'attention et sauront investir votre canapé. Elles attendent leur nouvelle famille avec impatience ! Comme leurs copains du refuge elles sont identifiées, stérilisées, dépistées (FIV/FelV) et vaccinées (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh).

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal et la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr ou adoption.chat@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1^{er} octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés - Rue
de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA
de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Les sorties du 17 septembre

• **Demon Slayer : Kimetsu no Yaiba La Forteresse Infinie Film 1** (-12 ans) de Haruo Sotozaki avec Natsuki Hanae, Akari Kito, Hiro Shimono. Animation, action (2h36).

• **Dalloway** de Yann Gozlan avec Cécile de France, Mylène Farmer, Lars Mikkelsen. Drame, thriller, science-fiction (1h50).

• **L'Homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme** de Pierre Richard avec lui-même, Timi-Joy Marbot, Gustave Kervern. Comédie (1h28).

• **Les Tourmentés** de Lucas Belvaux avec Niels Schneider, Ramzy Bedia, Linh-Dan Pham. Drame (1h53) Public averti.

Les événements

• **Du 24 au 28 septembre**, *Toy Story* : 30^e anniversaire au CGR de Buxerolles.

• **Les 27 et 28 septembre**, Marathon *Harry Potter* aux CGR de Buxerolles, Fontaine-le-Comte et Poitiers. (Programme complet et réservation sur cgrcinemas.fr).

Avant-premières

• **Le 23 septembre**, *Une bataille après l'autre* à 19h30 au CGR de Fontaine-le-Comte, à 20h au CGR de Buxerolles.

• **Le 26 septembre** à 20h, *Marche ou crève* au CGR de Fontaine-le-Comte.

• **Le 28 septembre** à 11h, *Gabby et la maison magique* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Regarde, tout en tendresse

Avec *Regarde*, Emmanuel Poulain-Arnaud signe une comédie dramatique douce-amère en évitant habilement le pathos mais en restant parfois un peu trop en surface.

Charlotte Cresson

Que feriez-vous si vous deviez devenir totalement aveugle dans quelques mois ? C'est la question qu'a dû se poser Milo (bluffant Ewan Bourdelles) du jour au lendemain. La vie paisible de l'adolescent parisien de 16 ans bascule alors qu'il est en route pour rejoindre des copains à Hossegor, dans les Landes. Dans le métro qui les emmène à la gare, Chris, sa mère (Audrey Fleurot), découvre des hématomes sur le corps du jeune

homme et pense instinctivement à du harcèlement avant de comprendre que la vision de son fils est réduite et semblable à « un tunnel ». Grâce à la magie du scénario, Milo et sa mère se rendent en quatrième vitesse chez un ami ophtalmo qui les reçoit entre deux rendez-vous. Le diagnostic tombe : rétinite pigmentaire. L'ado va perdre progressivement la vue et c'est pour très bientôt. Bouleversés par cette nouvelle, Chris et Antoine (Dany Boon), son ex-mari, décident de mettre leurs différends de côté pour permettre à leur fils de passer des vacances inoubliables et de graver ces images à tout jamais dans sa mémoire. Si la lecture du résumé n'est pas forcément très engageante, ceux qui craignaient un mélo peuvent être rassurés. Le gros point fort de *Regarde* repose sur le fait que la

caméra ne dramatise pas outre mesure. Le film ne cherche pas à nous faire pleurer même s'il est possible que cela puisse arriver de temps en temps. Le ton est léger malgré la dureté du sujet et l'introduction de certains personnages -que l'on pourrait penser inutiles- apporte des moments d'humour indispensables. Les images sont belles et jouent le rôle essentiel de parenthèses que Milo et les spectateurs voudront graver dans leur mémoire. Dany Boon et Audrey Fleurot incarnent avec brio des parents divorcés avec leurs imperfections. Seul bémol, difficile de s'identifier à des personnages qui décident de partir en vacances sur un coup de tête sans se soucier de l'impact que cela pourrait avoir sur leurs emplois respectifs ou leurs finances. Mais après tout, pourquoi pas ?

Le cinéma est là pour nous faire rêver... quitte à rester en surface. Si la maladie et la peur qu'elle représente sont évoquées à plusieurs reprises, Emmanuel Poulain-Arnaud semble en effet adoucir maladroitement les difficultés et véritables bouleversements que peuvent vivre certains malades et leur famille.



Comédie dramatique d'Emmanuel Poulain-Arnaud avec Audrey Fleurot, Dany Boon, Ewan Bourdelles.



10 places
à gagner

LOFT
CINÉMAS
CHÂTELLERAULD

Le 7 vous fait gagner 10 places pour l'avant-première du film *C'était mieux demain*, le mardi 7 octobre, à 20h15, au Loft, à Châtellerauld.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 23 au dimanche 28 septembre.





Aux yeux du monde

Damien Véron. 45 ans. Frère aîné de Tiphaine, disparue au Japon à l'été 2018. Mène un combat acharné pour la retrouver. Une persévérance à toute épreuve. Possède un sens aigu de la famille et de l'entraide.

Par Charlotte Cresson

Un jour de juillet 2018, la nouvelle a tout fracassé. Tiphaine, 36 ans, est portée disparue à Nikko, au Japon, où elle voyageait seule. Pas de corps, pas de trace, pas de réponse. Depuis, Damien Véron vit avec cette question : où est ma sœur ? Plus de sept ans après sa disparition, rendez-vous devant la fresque de l'artiste Rebeb, qui orne le 48, boulevard du Grand-Cerf, à Poitiers. Les yeux de Tiphaine, peints en nuances de gris croisent ceux de Damien, ému. « *La voir me fait toujours quelque chose* », confie-t-il. Avec le temps, un discret graffiti s'est ajouté à l'œuvre, comme un signe des années qui passent. « *2020, 2021... Peut-être 2022 ?* » Damien sourit : « *Je n'ai pas la mémoire des dates.* » Difficile pour lui de se souvenir de l'année de réalisation de la fresque. Mais il n'a pas perdu la mémoire du combat. Chaque démarche menée pour retrouver Tiphaine est gravée en lui.

Leader malgré lui

Damien est le grand frère de

Tiphaine, Sibylle et Stanislas. Six ans seulement séparent l'aîné du benjamin. Une fratrie soudée autour de leur mère, Anne, après le départ du père. « *Nous avons des contacts avec lui mais nous ne sommes pas très proches.* » Tiphaine, « *timide* » se démarque très vite. « *A côté, nous étions un peu « boum boum » !* » Damien quitte l'école à 17 ans et travaille rapidement comme paysagiste. « *A 26 ans, j'ai voulu passer mon bac et j'ai obtenu une équivalence.* » S'en suivront un BTS et une licence pour « *bossier dans le paysage* ». Un parcours à rebours, fidèle à ce qu'il a toujours été, « *en décalage avec tout le monde* ». Comme sa sœur, Damien a le goût des voyages, sans avoir l'impression d'avoir beaucoup vadrouillé. Il enchaîne pourtant les destinations. Angleterre, Hollande, Équateur pour travailler... Et bien sûr le Japon, à huit reprises, pour chercher des réponses. Quand Tiphaine disparaît, il a 38 ans. « *C'est particulièrement difficile pour ma mère.*

Je pense que c'est encore pire ne pas savoir ce qu'est devenu son enfant. Mais elle a quand même encore un peu d'espoir. »

« Nos destins ont tous changé. »

Ne pas subir. C'est la décision que prend la fratrie lorsqu'elle se lance dans le combat d'une vie. Sibylle, journaliste, organise les premières auditions. « *Elle a eu un impact essentiel. Moi, j'ai suivi la dynamique et je suis devenu petit à petit le leader du combat en en faisant vraiment mon quotidien.* » Du jour au lendemain, celui qui se destinait à une carrière de concepteur paysagiste doit se frotter aux arcanes juridiques, politiques et médiatiques. Il enchaîne les allers-retours au Japon, multiplie les démarches, ne lâche rien. « *Nos destins ont tous changé. Le mien mais aussi celui de Sybille qui veut désormais devenir magistrate.* » A force de se

consacrer à cette quête, Damien a mis sa vie personnelle entre parenthèses. Aujourd'hui, et depuis huit mois, il commence à la construire aux côtés de Marie-Astrid. « *On ne se rend pas compte de l'ampleur du combat. C'est colossal.* »

Un horizon élargi

S'il garde de solides amitiés au Japon, certains aspects lui restent en travers de la gorge. « *On ne parle jamais du système judiciaire archaïque du Japon dont les premières victimes sont toujours les femmes. La France, elle, a été à la hauteur mais pas les acteurs en charge de l'enquête et ceux qui auraient pu faire basculer les choses. C'est plutôt ça qui m'exaspère.* » Aujourd'hui, le concepteur paysagiste met peu à peu son activité de côté afin de se consacrer pleinement à son association Antred (Association nationale Tiphaine pour la recherche des disparus à l'étranger). Une structure destinée à épauler les familles

frappées par la même violence : l'absence. « *On ne peut pas faire comme si de rien n'était et laisser des familles complètement démunies comme nous l'avons été* », justifie-t-il. En juillet dernier, Damien et sa compagne sont retournés au Japon pour un voyage qui devait être le dernier. Mais de nouveaux rebondissements ont relancé le combat de celui qui ne peut pas encore faire son deuil. « *On a envie de la retrouver mais je pense qu'on est prêt à le faire... C'est le problème de la disparition, pour faire son deuil il faut un corps, des réponses concrètes. Mais pour l'instant, l'enquête n'est pas terminée, on a des suspects, on se dit qu'on va continuer.* » Damien croit en une pétition de la dernière chance, destinée à interpellier Emmanuel Macron et, peut-être enfin, faire bouger les choses. L'entretien se conclut à l'endroit où il a commencé : sous le regard de Tiphaine. Une fresque réalisée en quelle année ? 2021 bien sûr.



CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

**Construisons l'avenir.
Rénovons l'existant !**



CHÂTELLERAULT
4, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ

POITIERS
35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES
NOUVEAU

06 72 32 27 16



BATI86.FR